

Extrait du El Watan

<http://www.elwatan.com>

Abderrezak Aubenas

-- Archives - 2005 - 2005-06 - 2005-06-14 --

Il n'y a aucun rapport entre le fait d'écouter en français et de suivre l'actualité française, pas plus qu'il y en a entre écouter en arabe et suivre la circoncision du fils d'un prince saoudien.

Du débat sur le non français à l'Europe jusqu'aux gros titres des journaux annonçant la libération de la Française Aubenas, il y a par contre une forme aiguë de voyeurisme. Franchement, en quoi le non français ou la libération d'une journaliste de Libération concerne-t-il les Algériens ? En rien. Mais la profusion de chaînes françaises dans les écrans algériens a rendu l'actualité gauloise si proche que quelques médias, francophones pour l'essentiel, traitent de l'intimité française comme s'ils écrivaient de la région Midi-Pyrénées. Il y a peut-être de la pertinence à parler d'une journaliste française libérée d'Irak grâce à une mobilisation générale en partant du fait que deux journalistes algériens, Benchicou et Benaoum, sont en prison, quelque part pris en otage par des ravisseurs qui demandent au reste de la presse la rançon du silence pour les relâcher. Mais y a-t-il réellement un deuxième degré de lecture dans l'annonce en fanfare de la libération de l'employée d'un journal qui par ailleurs est interdit en Algérie et détesté par la presse algérienne ? La colonisation étant d'abord mentale et la mondialisation surtout une bombe à fragmentation, toute la difficulté est là, pour éviter l'aliénation totale ; continuer à regarder TPS et Al Jazeera, tout en étant en Algérie, à s'intéresser à ce qu'il s'y passe. Le même jour de la libération d'Aubenas, était annoncé le procès de Abderrezak El Para, l'un des terroristes les plus recherchés du monde. Seuls quelques journaux en ont parlé, laconiquement ; d'autres pas du tout. Un Abderrezak Aubenas aurait suscité plus d'intérêt.